

Jard'info n° 70
Juillet 2020

« *Le but du jardin c'est la délectation* »

Citation du duc François d'Harcourt faite par Didier Wirth dans les actes du colloque « Jardin & littérature » Région Normandie – Institut Européen des Jardins & Paysages. (les actes de ce colloque peuvent être commandés sur le site de l'IEJP au prix de 24€)

1 - Aérons-nous le corps et l'esprit

Les jardins sont aujourd'hui tous ouverts à la visite. Nous vous recommandons de vous y rendre et d'y inviter famille et amis. Cette année ils sont au mieux de leur forme en raison d'une bonne alternance de soleil et pluie. Rosiers, magnolias, lilas d'Inde etc., ont des floraisons éblouissantes.

D'une part ces jardins permettent une agréable convivialité, d'autre part, votre visite reconfortera les exploitants qui, eux aussi, ont été confinés parmi leurs trésors botaniques.

Bien entendu, vous respecterez les règles de distanciation lorsqu'elles sont demandées par les exploitants.

Liste des jardins sur les sites www.jardinslanguedoc.com et www.parcsetjardins.fr
Parfois il est prudent de téléphoner pour vérifier les horaires.

2 – Conseil d'administration

Vendredi 19 juin, le conseil d'administration s'est réuni au grand complet de ses 14 membres. Cela méritait d'être signalé. Nous avons été fort bien accueillis au château de Cambon Valcyre, nouvel adhérent. En complément de la description que nous en avons donnée dans le dernier Jard'info, nous ajoutons que ce parc a dû être remarquable au 19^{ème} siècle et qu'il le sera à nouveau bientôt. Il faut donc le visiter maintenant, avant travaux, car il a le charme des choses « dans leur jus » comme disent les antiquaires.

Revenons au conseil d'administration. Entre autres choses, il a délibéré sur les sujets suivants :

- **Don.** Compte tenu d'une bonne trésorerie et des préoccupations sociales de l'association, les administrateurs ont voté à l'unanimité l'envoi d'un chèque de 300 euros à la maison de retraite *l'Ensoleihada* de Servian (EPHAD), choix fait en raison de son jardin géré par les résidents comme activité thérapeutique.

- **Photos.** Il a été convenu de faire paraître de temps en temps dans le Jard'info des photos de groupe ou des photos faisant apparaître des personnes identifiables afin d'ajouter de la « vie » au bulletin. Toutefois, l'accord des personnes figurant de façon très visible sera sollicité au préalable.

- **Membres d'honneur.** Ont été nommées ou confirmées « membre d'honneur » les 7 personnes suivantes qui se sont distinguées en apportant leur compétence ou leur dévouement à l'association : Alix Audurier-Cros, Henri de Colbert, Laurent Fabre, Brigitte Han-Hue, Véronique Mure, Henri Nardy et Muriel Nègre.

3 – Ouverture des jardins et collecte pour le « Neurodon »

Depuis plusieurs mois, calme plat car tous les jardins généralement ouverts au public sont restés fermés durant le confinement. Le bureau de l'association a toutefois argumenté en haut lieu pour favoriser une ouverture puis a relayé le Comité des Parcs et Jardins de France pour la mise en place des règles sanitaires qui ont accompagné la réouverture.

Les 3 jours des « Rendez-vous aux Jardins » qui ont toujours lieu début juin ont été annulés. Toutefois, le CPJF, par la voix de Geoffroy de Longuemar, a obtenu une autorisation d'ouverture dans le cadre d'un partenariat avec le Neurodon. Cette association caritative collecte des fonds pour la recherche sur les maladies du cerveau.

Cette ouverture a eu lieu samedi 20 et dimanche 21 juin, mais sans couverture médiatique nationale. Le grand public n'en a donc pas été informé, ce qui a grandement nui à la fréquentation et aux dons en faveur de cette association caritative.

Quatre jardins ont été ouverts en Languedoc-Roussillon : le Château de Flaugergues à Montpellier, le mas de Chambon et le Jardin de l'Henry à Lunel ainsi que le jardin botanique de la Font de Bezombes à Saint André de Sangonis. Le total des dons reçus et reversés au Neurodon s'élève à 482 euros.

Le mas de Chambon a bénéficié d'un article dans Midi-libre, si bien que la fréquentation a été satisfaisante. Le jardinier, David, a contribué à la collecte en abandonnant les 15 euros que des visiteurs lui avaient donnés en pourboire. Chic type.

4 – Prochaines activités de l'association

- **Judi 2 juillet** : réunion du Comité de Pilotage du colloque « Jardins et littérature », chez Dominique Borgeaud, Présidente PJPACA, à Mouries (13890).
- **Du 30 juin au 6 septembre 2020**, à l'abbaye Saint André de Villeneuve les Avignon, exposition « Entre 4 yeux » de Christine Viennet. « Concentré de l'univers foisonnant de cette céramiste qui a été guidée toute sa vie par le grand naturaliste de la Renaissance et écologiste avant l'heure, Bernard Palissy ». info@abbayesanitandre.fr ou 04 90 25 55 95
- **Lundi 6 juillet, à 21 heure 30**, première projection de diaporama chez Eugène Julien, à Nîmes, suivie de 3 autres, les 10, 15 et 19 juillet, sur « Les jardins autour de Rome ». Ces diaporamas offrent l'intégrale de chacun des sites visités en septembre. Voir le chapitre spécial, plus loin. Venez nombreux, c'est gratuit.
- **Fin septembre 2020, un samedi ou un dimanche**, visites de jardins. Une journée incluant le jardin méditerranéen de Roquebrun, nouveau jardin remarquable.
- **Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2020** : « Journées Européennes du Patrimoine » sur le thème "Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie !". Plusieurs jardins de membres de l'association seront ouverts au public.
- **En octobre : l'Italie ou le Gers !** Un circuit de découverte des jardins de Campanie, Naples et sa région, d'une durée 7 à 8 jours était en préparation. Hélas, les incertitudes sur les vols sont telles qu'il y a lieu de renoncer à ce projet pour 2020. En remplacement, nous ouvrons une réflexion sur un voyage de 2 ou 3 jours dans le Gers.
- **Vendredi 30 octobre 2020** : Assemblée Générale Ordinaire et Assemblée Générale Extraordinaire pour la modification des statuts, de l'APJLR à Béziers, suivie de la visite du Jardin du Plateau des Poètes, de la villa Guy et de la villa Antonine.

5 – Focus sur le programme d’Eugène Julien pour le mois de juillet

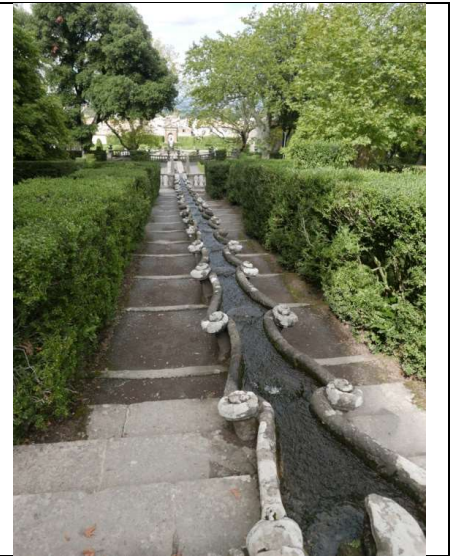
Vous êtes nombreux à avoir assisté l’été dernier, à la conférence d’Eugène sur le Japon. Soirée délicieuse sur les hauteurs de Nîmes dans un contexte très japonisant qui devait nous préparer au voyage grâce aux superbes projections sur grand écran des images des jardins à visiter.

Poursuivant sur sa lancée, Eugène a mis à profit le confinement pour composer ou finaliser un programme particulièrement éclectique qui pourrait occuper toutes vos soirées du mois de juillet.

A partir des photos prises lors du **voyage en Italie de septembre 2019** et de sa propre documentation, Eugène a conçu un diaporama sur chacun des jardins que nous avons visités. Voici les dates et les thèmes des projections auxquelles il vous convie le soir, toujours à 21 heures 30 :

- 1 - Lundi 6 Juillet, le palais Farnèse de Caprarola et ses jardins, suivi de la villa Lante.

**Ci-contre le chemin d’eau aux écrevisses de la villa Lante*



- 2 - Vendredi 10 Juillet, la villa d’Este (palais, jardins et exposition) suivie de la villa d’Hadrien.
- 3 - Mercredi 15 Juillet, le jardin papal de Castelgondolfo, son petit musée dit « antiquarium » suivi de Aldobrandi et Ruspoli ainsi que le jardin de Ninfa.
- 4 - Dimanche 19 Juillet, Bomarzo, le jardin de sculptures. On ajoute à la suite le « pré Gualoup » à Chaumont, et le jardin de Brécý, en Normandie.

Vous êtes donc très chaleureusement invités à assister à ces délicieuses soirées qui rappelleront de bons moments à ceux qui étaient du voyage dans le Latium. C’est gratuit mais il faut s’inscrire par téléphone, par SMS (06 74 68 57 66), ou par mail à : eugene.julien@free.fr.

L’adresse est : villa des Portiques. 877, chemin de Ventabren 30000 NIMES

• Par ailleurs, Eugène a mis au point un grand nombre d’autres activités (diaporamas, concerts, théâtre) sur des **sujets hautement culturels**, qui vous sont également proposés en juillet Vous y trouverez notamment le temple de Baalbeck, Toutankhamon, Léonard de Vinci... ainsi que les « Caïmans Jazzy », un voyage en poésie et deux soirées théâtre.

Demandez à Eugène l’envoi du programme complet pour connaître les dates et conditions :
eugene.julien@free.fr Téléphone : 06 74 68 57 66

6 – Félicitations au château de Castries

Information reçue le 2 juillet : « *Le CPJF est heureux de vous annoncer que le Domaine de Castries dans l'Hérault, présenté par l'Association des Parcs et Jardins du Languedoc Roussillon a reçu le prix de l'Atlanta Chapter de 7 000 USD* ».

Ce prix a été attribué par FHS (French Heritage Society), association américaine à but non lucratif qui aide à la préservation du patrimoine français ainsi qu'au développement d'échanges culturels franco-américains sur le thème du patrimoine.

7 – Le château de la Piscine, à Montpellier

Juste avant le confinement, le samedi 7 mars dernier nous avons découvert, ou redécouvert, trois passionnantes « folies » de Montpellier sous la conduite de notre amie Alix AUDURIER-CROS, grande spécialiste des jardins patrimoniaux et de leur histoire.

Dans le dernier Jard'info, nous avons publié son texte sur le château de la Mogère. Voici à présent le texte sur la deuxième folie, le château de la Piscine.

Château de la Piscine, XVIII^e

M.H. Classé en 1942.

129 Avenue de Lodève, 34080 Montpellier

Rédaction. Alix Audurier Cros

Historique.

Attestée au XV^e siècle comme métairie, puis doté trois siècles plus tard d'un superbe château, le domaine agricole de la Peyssine couvrait un territoire important et reconnu puisque porté sur la carte de Cassini au XVIII^e siècle.

La propriété était située sur la route de Montpellier à Celleneuve, en direction de l'ouest. Bénéficiant dès l'origine, d'une bonne exposition et d'une eau abondante grâce à des sources, elle disposait d'un vivier si important ou remarquable qu'il donna son nom au domaine.

Au compoix de 1435 et dans la paroisse Saint Anne, apparaissent les noms des deux frères, Jacques et Pierre Gayraud, propriétaires du Mas de la Peyssine « avec toutes ses dépendances et terres, champs, vignes, jardins et herme », d'une contenance totale de 44 cartairades¹. Le bien relève de l'abbé d'Aniane comme l'indique Albert Leenhardt².

Il devint ensuite un rendez-vous de chasse au milieu de bois giboyeux et devint indissociable de la vie des héritiers de Pierre Richer de Belleval au XVII^e siècle. En effet, trois frères, fils de Martin Richer de Belleval, lui-même successeur et fils du fondateur du Jardin des Plantes de Montpellier, furent reliés à ce domaine historique. En 1666, La Peyssine appartenait à un important personnage de l'administration des Etats du Languedoc : Charles Boulhaco, conseiller à la Cour des Comptes de Montpellier. On sait, par les recherches croisées d'Edmond Leenhardt et de André Hallays, que « Charles Boulhaco bailla a mi fruits devant notaire³ le 25 Juin 1666, et pour cinq ans, sa métairie de la Peyssine sise au terroir de Celleneuve ».

Il avait épousé Anne de la Croix de Candillargues et ils eurent une fille qui épousa Georges de Belleval (1646-1693). C'est par ce mariage que le domaine de la Peyssine entra dans les biens de la famille Belleval. L'ainé des fils, Georges, possédait déjà une importante fortune foncière - l'hôtel de la place de la Canourgue et d'autres biens en Languedoc. Comme il hérita de la fortune de son père, il disposa aussi des moyens nécessaires à la transformation du Mas. Il construisit à la fin du XVII^e siècle, le premier château de la Peyssine dont les fondations subsistent encore sous l'édifice actuel. Les historiens ne savent rien de son aspect.

1 Cartairade ou quartairade : mesure agraire qui vaut ¼ de sétérée dont la valeur fluctue selon les régions. Une sétérée ancienne mesure de la surface que l'on ensemencait avec un sétier de grains. Ici =11 sétérées environ.

2 Albert Leenhardt. « Quelques belles résidences des environs de Montpellier ». Imprimeur Causse, Graille et Castelnau. Montpellier 1931.

3 Antoine Fages, notaire à Montpellier (cf. Opus cité)

Gaspard de Belleval (1679-1727) son fils après avoir été le plus jeune maire de Montpellier, lui succéda dans les charges de conseiller (1700) puis de président (1715) de la Cour des Comptes⁴. Il épousa Elisabeth de Freyssieux qui lui donna notamment deux fils, Joseph Philibert et François Xavier. Une cloche conservée dans la chapelle témoigne de cette époque par l'inscription qu'elle porte datée de 1711 Nous nous référons ici largement aux écrits d'Albert Leenhardt.

Son fils aîné, Joseph Philibert de Belleval épousa Marguerite Mouton, sœur du célèbre conseiller Mouton de la Clotte puis se remaria avec Marie Elisabeth Pavée de Villeneuve, qui lui donna trois enfants. Occupant lui aussi la charge de président de la cour des Comptes Aides et Finances de Montpellier dont il avait hérité de son père, il eut les moyens de faire construire vers 1770, le superbe château qui est aujourd'hui l'un des fleurons des résidences de Montpellier au XVIII^e siècle : Construit sur les bases d'une demeure XVII^e, remaniée, nous l'avons vu, elle-même entourée de beaux jardins de style classique qui étaient déjà admirés sous le règne de Louis XIV.

Les travaux de construction du nouveau château, aujourd'hui classé monument historique, débutèrent après 1768 et furent conduits par un architecte montpelliérain talentueux mais demeuré longtemps inconnu. En travaillant sur l'histoire du site du Peyrou en 2004, nous avons établi un rapprochement intéressant entre les décors de la base des grandes terrasses de ce site prestigieux et certains décors du château de la Piscine, dus à Jean Antoine Giral.

Architecte des Etats du Languedoc chargé de la promenade royale du Peyrou, il est en chargé également des travaux d'embellissement des jardins de la Mogère à cette époque. Son intervention dans l'élaboration du projet du château de la Piscine commandé par Joseph Philibert a été reprise dans le dossier de classement au titre des Monuments Historiques (base Mérimée).

Son fils aîné Jean Jacques François Gaspard de Belleval, hérita de tous les biens de son père qui selon A. Leenhardt comportaient l'hôtel de la Canourgue, les domaines de la Piscine⁵ et de l'Hermitage et des possessions nombreuses à Fourques et à Beaucaire. Il mourut en 1813 laissant à ses nombreux enfants et à sa veuve des biens qu'ils seront obligés de vendre, faute de provisions. L'hôtel de la Canourgue vendu à la ville de Montpellier (1816) devint bientôt sa mairie. Ils vendirent ensuite le château de la Piscine, en Février 1817.

C'est durant cette courte période, avant la vente, que le château servit de refuge à la Princesse Elisa, sœur de l'empereur Napoléon Ier, grande duchesse de Toscane et épouse du général Bacciochi. Son séjour ne dura que quelques semaines car les troubles reprurent de plus belle et elle fut obligée de fuir à nouveau vers l'Italie. L'échec de la tentative de Napoléon fut cuisant et sa famille se dispersa dans toute l'Europe.

Après avoir été durant 150 ans propriété des Richer de Belleval, le domaine de la Piscine fut ainsi vendu par licitation devant le tribunal civil de Montpellier le 18 Février 1817 pour la somme de 80 000 Frs à mademoiselle Marthe de Baschy du Cayla. Son père était le fils du marquis d'Aubais et sa mère la cousine germaine de celui-ci, fille unique du marquis de Pignan. Le couple réunissait ainsi tous les biens de la famille par ce mariage arrangé. Ils eurent deux enfants, Marthe restée célibataire et son frère Hercule.

Marthe posséda une belle fortune et dota ses héritiers, en fait ses petits-neveux car elle n'eut pas d'enfant.

Ugoline Louise Valentine devenue princesse de Beauveau Craon par son mariage, hérita ainsi du château de la Piscine et du domaine, mais une dizaine d'années plus tard elle le revendit, à un certain François Martin le 1er Juillet 1842. Le nouveau propriétaire commença par massacrer les arbres du parc et rompit l'harmonie des grands jardins à la française. Seul l'intéressaient la partie agricole du domaine et la ferme du XVIII^e siècle.

En 1854, il revendit le bien à un ancien capitaine de cavalerie, Monsieur de Saporta, domicilié à Aimargues. Le domaine agricole fut encore morcelé et le parc réduit à une dizaine d'hectares avant d'être à nouveau vendu par sa fille, Mme de Bouillargues. L'acheteur un marchand de bien, Mr Serin, déboisa encore le parc et en fit du bois de chauffage avec les derniers arbres. Il rasa les plantations pour y mettre de la vigne. Il ne restait presque rien des splendeurs du passé, ni bosquets ombrés, ni allée de platanes centenaires, ni parterres de buis...

Le 7 Avril 1893, le château et ses abords furent revendus à Mr Alfred Chabert qui s'engagea à sauver l'ensemble de la ruine. En effet, amateur d'art, collectionneur, botaniste passionné par les orchidées, nourri de ses nombreux voyages en Italie, Alfred Chabert aimait les chevaux, les beaux meubles et les tableaux. Cependant, il mourut l'année suivante ; son fils André Chabert poursuivit son projet en engageant un paysagiste, Henri Martinet pour engager une restauration des

4 Les charges royales, très rémunératrices, étaient transmises de père en fils sous l'Ancien Régime.

5 Le nom mal orthographié devint selon les documents Peyssine, Peissine puis Piscine entre la Révolution et l'Empire.

jardins. Celui-ci s'inspira d'un grand plan du domaine retrouvé dans les archives et déploya en éventail une série de parterres terminés par une demi-lune ornée de quelques statues XVIII^e remarquables évoquant les saisons et provenant peut-être des grands décors des jardins de la Mosson. Le reste du parc fut planté de chênes et de noyers noirs puis agrémenté d'un parterre d'eau dans la partie délimitée par la chapelle, le nymphée et la grande serre en bois, aujourd'hui disparue.

Au début du XX^e siècle, une voie de chemin de fer entama fortement son territoire et coupa le grand axe encore lisible des jardins classiques. Aujourd'hui cette voie a été remplacée par l'avenue de la Liberté. Mme Andrée Cruse née Chabert a veillé durant des années sur le château et le parc ; ce sont aujourd'hui ses neveux qui ont en charge le domaine depuis quelques années : Mr et Mme Falguerolles. Ils ont entrepris de valoriser le bien su point de vue économique et touristique et ont déposé un dossier de réhabilitation dans les services de l'Etat en 2018. Des travaux sont en cours.



Vue de la façade sud du château de la Piscine - Montpellier (cliché AAC, Artopos)

Eléments décoratifs remarquables du XVIII^e e siècle

- Grille d'honneur avec chiffre et écusson.
- Grand décor du château XVIII^e (façade nord)
- 2 dogues de pierre, 4 vases de pierre, 2 corbeilles de fleurs et de fruits en ronde-bosse
- 4 statues de pierre (très abîmées enlevées aujourd'hui) : l'hiver (le voile et le hibou), le printemps (corbeille de fleurs), l'été (gerbes de blé) et l'automne (diane chasserresse).
- Bassins XVIII et début XX^e
- Bancs de pierre
- Nymphée au dauphin,
- Cloche sur l'ancienne chapelle transformée en orangerie au XIX^e
- Bas-relief en céramique (attribué à della Robia).

Bel été.

Le président
Jean-Louis Douillet